

Marché du travail, secteur informel et conditions de vie des ménages au Viêt Nam

Jean-Pierre Cling, Mireille Razafindrakoto,
François Roubaud – IRD-DIAL

Résumé	
Introduction	89
Emploi et secteur informel au Viêt Nam	91
Conditions de travail et avenir dans le secteur informel	98
Comparaison avec d'autres PED	101
Impacts de la crise	105
Conclusion	109
Texte de lecture	110



Résumé

Au Viêt Nam, comme dans beaucoup de PED, le travail est la principale source de revenus des ménages. Les niveaux de vie sont ainsi conditionnés par le mode d'insertion des individus sur le marché du travail. Par ailleurs, une grande partie des « chocs » macro-économiques (comme ceux engendrés par l'accèsion à l'OMC et/ou par la crise financière internationale) se transmet aux ménages via le marché du travail. Le type de qualifications détenu par chaque ménage, le niveau et l'évolution des salaires et des revenus du travail ainsi que le volume d'emploi disponible jouent un rôle central sur la capacité des ménages à profiter ou à se protéger de l'impact de la dynamique macro-économique. L'examen approfondi des caractéristiques du marché du travail et des possibilités d'insertion des individus sur ce marché s'avère ainsi indispensable pour analyser les déterminants de la pauvreté et sa dynamique.

L'intervention aura pour objectif de présenter la situation en termes d'emploi au Viêt Nam et son évolution au cours des dernières années, ainsi que l'impact des caractéristiques du marché du travail sur les conditions de vie des ménages, en particulier en termes d'inégalité et de pauvreté.

La présentation abordera notamment les thématiques suivantes :

- + contexte : état des lieux sur la répartition des emplois par secteur institutionnel (secteur agricole, secteur public, secteur privé formel, secteur privé informel) et sur les conditions d'activité dans chaque secteur, ainsi que les évolutions récentes ;
- + quelques questions-clefs :
 - dans quelle mesure le mode d'insertion sur le marché du travail a un impact sur les conditions de vie des ménages ? Les stratégies de diversification des activités des ménages jouent-elles sur leurs niveaux de vie ?

- étant donné l'importance du secteur informel en tant que pourvoyeur d'emplois, quel est son poids et son rôle en termes de distribution des revenus ? Quels sont les facteurs qui influent sur la dynamique de ce secteur ?
- quelles sont les répercussions – prévues et/ou constatées – de la crise économique sur l'emploi et les conditions de vie des ménages ?
- + les principaux enjeux en termes de politiques publiques : les politiques favorisant les créations d'emploi, l'appui au secteur informel, les politiques de protection ou d'amélioration des conditions de travail, les politiques d'aide à la main-d'œuvre perdant son emploi, etc.

(Retranscription)

[Stéphane Lagrée]

Cette séance plénière portera sur le marché du travail, le secteur informel et les conditions de vie des ménages au Viêt Nam. Merci à l'équipe de l'IRD-DIAL d'être présente avec nous cette année pour la troisième fois consécutive.

[Mireille Razafindrakoto]

Merci Stéphane. Nous vous présenterons aujourd'hui un travail qui a été dirigé par Jean-Pierre Cling, François Roubaud et moi-même, dans le cadre d'un projet de coopération entre l'Institut des Sciences Statistiques de l'OGS et l'IRD-DIAL¹. Présents au Viêt Nam depuis trois ans, nous ne pouvons que souligner la qualité de l'équipe franco-vietnamienne qui nous entoure et la pertinence de ce partenariat.

Le contenu de cette présentation se déclinera en 4 parties :

- + tout d'abord nous évoquerons en guise d'introduction le contexte de la lutte contre la pauvreté dans les PED, avant de présenter une analyse de l'emploi dans le secteur informel et de son impact sur les conditions de vie des ménages au Viêt Nam à l'échelle nationale ;
- + dans un deuxième temps nous nous concentrerons sur les caractéristiques du secteur informel à Hà Nội et Hồ Chí Minh Ville, étude rendue possible grâce à des chiffres plus précis qui résultent d'une enquête spécifique que nous avons conduite dans ces deux villes ;
- + dans un troisième temps, Jean-Pierre Cling établira une comparaison entre le Viêt Nam et d'autres PED d'Afrique, ce qui nous permettra de nous ouvrir à une perspective internationale ;
- + enfin, nous reviendrons sur un sujet d'actualité : la crise actuelle et son impact sur le marché du travail et le secteur informel au Viêt Nam.

¹ Les analyses présentées ici sur le secteur informel ont été publiées depuis dans l'ouvrage de Cling J.-P., Nguyễn Thị Thu Huyền, Nguyễn Hữu Chí, Phan Thị Ngọc Trâm, Razafindrakoto M. and Roubaud F., 2010. *The Informal Sector in Vietnam: A focus on Hanoi and Hồ Chí Minh City*, Thế Giới, Hanoi (aussi publié en Vietnamien par la maison d'édition de l'État, Hà Nội).

Introduction

- 1980-1990s: Ajustement structurel
- 2000s: lutte contre la pauvreté dans le monde
- Tout récemment: intérêt pour l'emploi
- Le cas du Viêt Nam: préoccupation pour la pauvreté plus ancienne
- Mais lien emploi/pauvreté encore négligé (en particulier pour l'emploi informel)

Quels sont la place et le rôle des politiques d'emploi dans les stratégies de développement dans les PED ? En premier lieu, entre 1980 et 1990, des programmes d'ajustement structurel ont été mis en œuvre dans de nombreux PED. Il s'agit de prêts qui ont été accordés sous des conditions de réformes, qui reposaient principalement sur une stabilisation macroéconomique et une libéralisation économique qui allait de pair avec une dérégulation du marché du travail. Suite à l'échec de ces politiques d'ajustement structurel et à la progression de la pauvreté dans de nombreux PED, la lutte contre la pauvreté est devenue une priorité et a été placée au cœur des politiques de développement. Des stratégies internationales de réduction de la pauvreté ont alors pris le pas sur les politiques relatives à l'emploi, notamment dans les pays d'Amérique Latine. Ce n'est que tout récemment qu'est revenu un intérêt pour l'emploi et les politiques qui lui sont rattachées. Ceci a permis de souligner le rôle de l'emploi comme transmission entre macroéconomie et microéconomie et son impact sur les conditions de vie des ménages.

La préoccupation du Viêt Nam relative à la pauvreté a débuté bien avant la vague des stratégies de réduction de la pauvreté. Toutefois, l'articulation entre emploi et pauvreté et l'importance du secteur informel n'ont pas encore véritablement retenu toute l'attention des autorités. Jusqu'en 2006, très peu d'indicateurs fiables relatifs au marché du travail, et notamment au secteur informel, existaient au Viêt Nam malgré la réalisation d'une enquête emploi annuelle par le ministère du travail (MoLISA). Peu à peu, cette situation lacunaire s'est améliorée depuis 2007 avec de nouvelles données qui ont permis de mesurer la taille du secteur et de l'emploi informels et d'analyser plus précisément l'évolution du marché du travail. Dans le cadre de la coopération entre l'ISS et notre équipe, nous avons pu établir un diagnostic des enquêtes et des outils existants relatifs à l'emploi à partir duquel des recommandations et des propositions ont été émises. Puis, nous avons appuyé la modernisation de l'enquête emploi menée par l'OGS au niveau national, tout en mettant en place 2 vagues d'enquêtes spécifiques portant sur le secteur informel à Hà Nội (décembre 2007) et

Hồ Chí Minh Ville (janvier 2008). Ces deux enquêtes de terrain seront reconduites en octobre 2009.

→ **Nouvelles données sur l'emploi et le secteur informel au Vietnam**

⇔ **Mesure de la taille du secteur informel et analyse de ses caractéristiques**

Projet IRD-DIAL/GSO-ISS (2006-2010)

1. Diagnostic sur les enquêtes existantes et outils d'analyse

2. Elaboration d'une enquête spécifique et d'outils adaptés au contexte du Viêt Nam

☛ **Appui à la rénovation des enquêtes LFS 2007 & 2009**

☛ **Mise en place de deux cycles d'une enquête spécifique sur le secteur informel (1-2-3) à Hà Nội et HCMV (Dec.2007-Jan.2008 et Oct. 2009)**

☛ **Diagnostic sur la LFS (GSO & MOLISA in 2007) et propositions pour l'avenir**

3. Analyse d'enquêtes

Approches du secteur informel

	1.	2a.	2b.
Approche centrée sur :	Techniques de Production	Régulations publiques	Régulations publiques
Courant économique	Keynesienne	Libérale	Marxiste
Auteur Séminal	(BIT, 1972)	(De Soto, 1987)	(Castells, 1989)
Comportement économique	- stratégie des ménages pour générer leur propre emploi - subsistance, pauvreté	- Echapper aux interventions contraignantes de l'Etat - Coûts de transaction pour légalisation prohibitifs	- Stratégie du capital international pour abaisser les coûts du travail - précarisation
Principales caractéristiques	Micro-entreprises, intensives en travail	Micro-entreprises, qualités d'entrepreneurs (esprit d'entreprise)	Grandes entreprises (multinationales) Travail non protégé
Politiques économiques	Formation, micro-credit, sous-traitance, Programmes d'aide au travail	Politiques de marché (<i>market friendly</i>), libéralisation, retrait de l'Etat, droits de propriété	Respect de droits sociaux, législation du travail et de sécurité sociale

Source: Based on Roubaud (1994)

Comme le secteur informel est au cœur de notre sujet d'étude, il est important de le définir et de présenter les différents courants de pensée qui lui sont liés. Trois principales approches existent :

+ le courant économique « keynésien » qui a fait apparaître la notion de secteur informel dans les années 1970. Selon cette approche, le secteur informel

découle d'une stratégie des ménages pour générer leur propre revenu dans une logique de survie et de subsistance. Dans ce cadre, il s'agit de micro-unités de production qui sont intensives en termes de main-d'œuvre, et traditionnelles en termes de techniques de production.

Les 2 thèses suivantes mettent plus l'accent sur l'État et les régulations publiques, et s'opposent :

- + l'approche « libérale », développée principalement par Hernando de Soto à la fin des années 1980, considère le secteur informel comme un moyen d'échapper aux interventions étatiques et aux régulations publiques jugées trop contraignantes. Dans ce cadre là, l'accent est mis sur le dynamisme et l'esprit entrepreneurial de ces micro-unités de production qui cherchent à échapper à une loi contraignante ;
- + pour l'approche « néo-marxiste », le secteur informel découle plutôt d'une stratégie des grandes entreprises ou des multinationales, qui cherchent à réduire le coût du travail et à développer la sous-traitance en échappant aux législations.

Ce qu'il faut bien voir, c'est que selon les approches du secteur informel, les politiques économiques à mettre en œuvre pour encourager et appuyer ce secteur ou au contraire le formaliser sont complètement différentes. Dans la première approche qui considère que le secteur informel constitue une stratégie d'auto-emploi de la part de ménages en difficulté, les politiques à mettre en œuvre seraient plutôt des politiques de formation et de micro-crédit. La sous-traitance serait encouragée pour établir des liens entre secteur informel et secteur formel. La deuxième approche favorise plutôt des politiques de laisser-faire et incite à minimiser l'interventionnisme de l'État. Enfin, la troisième approche met l'accent sur le respect des droits sociaux et des législations du travail.

Emploi et secteur informel au Viêt Nam

Suivant les recommandations émises au niveau international et appliquées dans de nombreux PED, le secteur informel a été défini comme l'ensemble des entreprises individuelles et unités de production qui ne sont pas enregistrées au niveau de l'État. Concernant la définition retenue pour l'emploi informel, il s'agit des emplois qui ne sont pas enregistrés à la Sécurité Sociale. Ainsi, l'emploi informel regroupe non seulement les emplois du secteur informel, mais aussi les emplois du secteur formel qui ne sont pas protégés.

Pour se faire une idée de l'emploi et des revenus du secteur informel avant 2007, il faut se baser sur les enquêtes VHLSS, qui ne donnent qu'une mesure approchée (« proxy ») de ce secteur, car ces enquêtes n'ont pas été conçues pour en donner une estimation exacte. On s'en satisfera néanmoins dans un premier temps. Ces précisions rappelées, nous pouvons maintenant passer au cœur du sujet avec un cadrage du secteur informel au Viêt Nam à l'échelle nationale. Vous pouvez voir

ici la part du revenu du travail sur l'ensemble des revenus des ménages qui est extrêmement importante : de l'ordre de 80 %, quel que soit le niveau de revenus des ménages.

Le travail est la principale source de revenu au Vietnam

Structure revenu en %	Quintile I	Quintile II	Quintile III	Quintile IV	Quintile V	Total
Revenu salarial informel	18,0%	20,1%	15,6%	10,6%	4,9%	9,9%
Revenu UP informelle	8,3%	11,8%	13,6%	14,9%	11,2%	12,3%
Revenu salarial formel	3,3%	7,5%	13,3%	21,3%	27,5%	20,8%
Revenu UP formelle	1,2%	1,6%	4,5%	5,8%	16,0%	9,9%
Revenu agricole	47,3%	43,0%	36,2%	28,9%	15,3%	25,8%
Sous-total : revenu travail	78,1%	84,0%	83,3%	81,5%	74,9%	78,6%
Revenu de transferts publ.	7,4%	5,8%	5,7%	6,2%	4,0%	5,1%
Revenu de transferts priv.	13,0%	8,8%	8,3%	8,1%	9,4%	9,1%
Revenu transferts internat.	0,3%	0,4%	1,5%	2,4%	7,1%	4,2%
Autres (profits, loyers, etc.)	1,2%	1,0%	1,2%	1,3%	4,6%	3,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : VHLSS 2004; calculs des auteurs

Le travail est aussi la principale source d'inégalités de revenus au Viêt Nam

Inégalité de revenu des ménages par tête selon la source de revenu
Méthode de décomposition de Shorrocks

Facteur	Urbain	Rural	Total
Revenu salarial informel	2,1	1,5	1,9
Revenu UP informelle	7,2	9,0	8,9
Revenu salarial formel	22,7	13,1	23,1
Revenu UP formelle	30,4	21,2	26,5
Revenu agricole	2,6	34,1	9,4
Sous-total : revenu travail	65,1	78,8	70,0
Revenu de transferts publ.	1,5	2,0	2,3
Revenu de transferts priv.	10,6	6,8	9,2
Revenus de transferts intern.	10,4	10,7	10,2
Autres (profits, loyers, etc.)	12,4	1,7	9,3
Total	100	100	100

Source : VHLSS 2004; calculs des auteurs

Ainsi, le travail constitue la principale source de revenus au Viêt Nam, mais aussi la principale source d'inégalités. Comme on peut le voir sur ce tableau (décomposition selon la méthode de Shorrocks), le travail contribue pour 70 % aux inégalités totales au Viêt Nam, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

La montée du salariat

Part des salaires dans les revenus des ménages 1997-2004
(selon région et quintile)

%	1997	2004		1997	2004
Nord-Est	9.8	36.0	Quintile 1	15.6	23.5
Nord-Ouest	5.6	29.6	Quintile 2	14.5	29.9
Delta Fleuve Rouge	18.2	38.4	Quintile 3	16.3	33.6
Cote Centre-Nord	13.8	30.1	Quintile 4	17.6	38.0
Cote Centre-Sud	24.1	39.8	Quintile 5	26.5	43.5
Plateaux Centre	4.2	29.4	Urbain	33.4	43.1
Sud-Est	34.1	44.0	Rural	12.3	32.6
Delta Mekong	16.7	32.6			
Total	20.8	37.6	Total	20.8	37.6

Sources: VLSS 1998, VHLS 2004, GSO; calculs des auteurs

Le revenu du salariat a augmenté pour tout le monde mais plus pour les riches

Croissance de l'emploi salarié (mais pas suffisant pour absorber l'accroissement de la main d'œuvre)

Nous avons parlé hier de l'importance de la création d'entreprises intensives en main-d'œuvre au Viêt Nam, qui a contribué à limiter la montée des inégalités. En regardant ce tableau, quel que soit le niveau de revenus, on voit clairement qu'il y a une hausse de la part des salaires dans les revenus des ménages aussi bien en milieu urbain que rural. Toutefois, le revenu salarial a augmenté beaucoup plus pour les riches que pour les pauvres. La part des revenus salariaux pour le quintile le plus élevé avoisine les 44 %, tandis qu'elle n'est que de 25 % pour le quintile le plus faible. Il y a donc effectivement une croissance de l'emploi salarial qui a contribué à l'amélioration des revenus, mais cette hausse n'est pas suffisante pour absorber l'accroissement de la main-d'œuvre.

Concentrons-nous sur la dernière ligne du tableau qui suit. Nous essayons de mesurer plus précisément la part du secteur informel non agricole en termes d'emplois sur l'ensemble de l'emploi total non agricole. Cette part est majeure et compte pour environ 70 %. Il est intéressant de noter que cette part est plus importante chez les plus pauvres : de l'ordre de 88 %, contre seulement 30 % chez les ménages les plus riches.

Structure de l'emploi pour chaque secteur institutionnel selon le quintile de revenu, 2004

(%)	Quintiles (du plus pauvre au plus riche)					Total
	I	II	III	IV	V	
Auto-emploi "informel"	5.3	10.8	15.6	17.5	14.9	12.9
Salarié "informel"	14.8	19.3	17.6	13.5	9.0	14.8
Auto-emploi agricole	77.0	62.1	50.6	39.5	23.2	50.2
Auto-emploi "formel"	0.6	2.1	3.8	7.2	15.6	5.9
Salarié "formel"	2.3	5.7	12.4	22.3	37.4	16.1
Total	100	100	100	100	100	100
Informel non-agricole/ total non agricole	87.5	79.3	67.2	51.2	31.1	55.7

-Le % de travailleurs agricoles décroît continument avec le niveau de revenu: de 77% dans le quintile le plus pauvre à 23% dans le plus riche.

- Hors emplois agricoles, plus le ménage est pauvre, plus la proportion de travailleurs "informels" est élevée au Viêt Nam (dernière ligne tableau).

-Le % d'emplois non-agricoles "informels" est de 31% pour le quintile le plus riche et monte considérablement jusqu'à 88% pour le plus pauvre.

Le poids du secteur informel dans l'emploi au Viêt Nam

Emploi au Vietnam par secteur institutionnel

Sector	Nb emplois (en 1000)	Structure (%)
Public	4 950	10.7
Entreprise étrangère	910	2.0
Entreprise domestique	2 650	5.7
Entreprise individuelle formelle	3 600	7.8
Secteur Informel (SI)	10 900	23.5
Agriculture	23 100	50.0
Total	46 100	100

Source: LFS2007, GSO ; calculs des auteurs

Ce tableau est tiré de l'enquête emploi 2007 et permet de mesurer précisément le poids du secteur informel au Viêt Nam. Ce dernier représente près d'un quart de l'emploi au niveau national et environ 50 % de l'emploi non agricole, ce qui est assez impressionnant.

L'emploi et le SI au Viêt Nam

Poids économique du secteur informel au Viêt Nam

- 10.9 million d'emplois (+1.5 million en pluri-activité);
- 23% de la population active employée; 50% de l'emploi non-agricole
- 8.4 million d'unités de production (micro-entreprises; taille moyenne: 1.5)

228.767 milliards VND (20% du PIB; 25% du PIB non agricole)

Le poids du secteur informel au Viet Nam, 2007

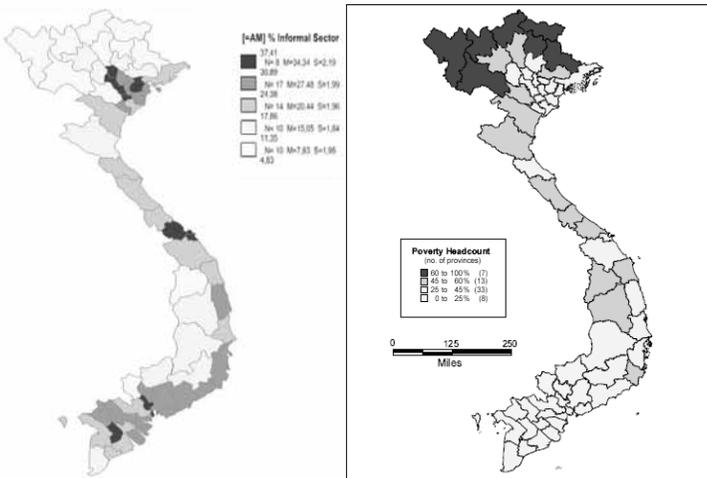
Secteur Informel	Emplois			Unités de Production			Valeur ajoutée (milliards)	
	Principal	Secondaire	Total	Principale	Secondaire	Total	LFS	LFS*P2
Nombre(millions)	10,866	1,547	12,413	7,338	1,042	8,381	141,298	228,767
Part du total	23.5%	18.4%	22.7%	87.6%	12.4%	100%	12.4%	20.0%
Part de non-agricole	47.3%	78.1%	49.8%	-	-	-	15,5%	25.1%
Part de Hanoi+HCMV / National	14.0%	2.9%	12.6%	14.3%	2.3%	12.8%	19.4%	19.4%

Source : Labour Force Survey 2007 (LFS), National, GSO; IS&HB 2007, Hanoi and HCM city, IRD/ISS. Authors's calculation. As the LFS just captures labour incomes, the value added in the informal sector is approximated by the sum of total incomes.

Si l'emploi secondaire est pris en considération (de nombreuses personnes ont un emploi dans le secteur formel et une activité secondaire dans le secteur informel), les chiffres sont encore plus élevés. Quel est le poids du secteur informel dans le PIB du Viêt Nam ? En croisant l'enquête emploi 2007 et certaines enquêtes permettant de mesurer précisément la valeur ajoutée des unités de production informelles, nous estimons que le secteur informel représente environ 20 % du PIB total et 25 % du PIB non-agricole.

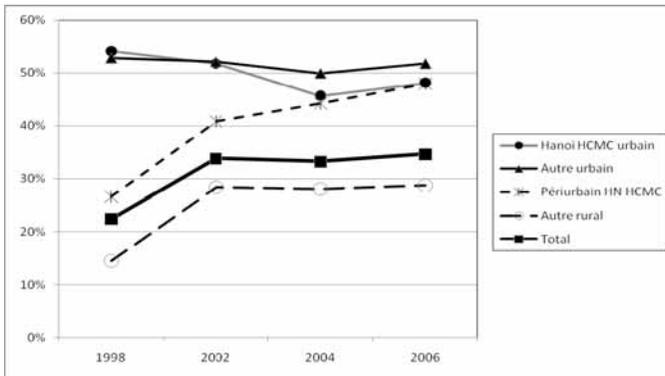
L'emploi et le SI au Viêt Nam

Part du SI dans l'emploi total et taux de pauvreté par province



Afin d'avoir une vision régionale du secteur informel, nous avons mis en parallèle une carte de la pauvreté à droite, et à gauche une carte représentant la part du secteur informel dans l'emploi total. Paradoxalement, la part du secteur informel n'est pas très importante dans les régions les plus pauvres. Ce résultat surprenant s'explique par le fait que, dans ces dernières, les activités agricoles prédominent. On s'aperçoit d'autre part que le poids du secteur informel dans l'emploi total est le plus important dans les zones urbaines et périurbaines (HỒ Chí Minh Ville, Hà Nội, Đà Nẵng).

Evolution de l'emploi dans le secteur informel (1998-2006)



Sources : VLSS 1998, VHLSS 2002, 2004 et 2006; calculs des auteurs

Les données présentées dans le graphique ci-dessus découlent d'une analyse portant sur les phénomènes d'urbanisation et leurs conséquences sur le marché du travail tendent à confirmer cela¹. Le recul rapide du secteur agricole a essentiellement bénéficié au secteur informel.

Si on regarde les principales caractéristiques de l'emploi par secteur institutionnel, il est intéressant de voir que le secteur informel est la source des revenus les plus faibles après le secteur agricole. Le pourcentage des salariés est extrêmement faible (25 %) dans le secteur informel, il s'agit principalement d'auto-emploi ou de travailleurs familiaux non rémunérés.

Nous nous sommes jusqu'à présent surtout focalisés sur les unités de production informelles, passons maintenant plus précisément à l'emploi informel qui inclut

¹ Voir pour plus de détail Cling J.-P., Nguyễn Hữu Chí, Razafindrakoto M. and Roubaud F., 2010. « Urbanisation et insertion sur le marché du travail au Vietnam : Poids et caractéristiques du secteur informel », in Center for urban and development Studies, *Trends of Urbanization and Suburbanization in Southeast Asia* HỒ Chí Minh Ville.

aussi les emplois non enregistrés du secteur formel. Là encore, son importance est massive : 82 % des emplois sont informels (donc non enregistrés) au niveau national. L'emploi informel est dans tous les secteurs institutionnels et on en trouve même jusqu'à 13 % dans le secteur public.

Principales caractéristiques des emplois par secteur institutionnel

Secteur institutionnel	Ancienneté (Années)	Salariés (%)	Sécurité Sociale (%)	Heures/semaine (Moyenne)	Revenu moyen/1,000 VND/mois
Public	11.3	98.7	87.4	44.4	1,717
Entreprise étrangère	4.1	99.4	82.8	51.0	1,622
Entreprise domestique	4.5	92.4	42.8	51.5	1,682
Entrep. individuelle formelle	7.2	34.4	1.9	52.4	1,762
Secteur Informel	8.0	23.9	0	47.5	1,097
Agriculture	17.0	7.2	0.1	39.5	652
Total Vietnam	12.5	30.0	14.2	43.8	1,060

Source: LFS2007, GSO ; calculs des auteurs

Du secteur informel à l'emploi informel

Emploi informel dans l'emploi principal par secteur institutionnel, Vietnam 2007

Emploi	Nombre	Structure	Public	Entreprise étrangère	Entreprise domestique	Entreprise individ. formelle	Informel	Agriculture
Formel	8,518,000	18.4%	87.4%	82.8%	47.1%	52.0%	0%	1.0%
Informel	37,693,000	81.6%	12.6%	17.2%	52.9%	48.0%	100%	99.0%
Total	46,211,200	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
-Informel			611,000	156,000	1,400,000	1,719,000	10,866,000	22,887,000

Source: LFS2007, GSO ; calculs des auteurs

Conditions de travail et avenir dans le secteur informel

Focalisons-nous maintenant sur les caractéristiques du secteur informel de Hà Nội et Hồ Chí Minh Ville. En chiffres : de l'ordre de 30 % des emplois et plus de 50 % des emplois privés non agricoles. En moyenne, plus d'1/3 des ménages tirent l'ensemble ou une partie de leurs revenus du secteur informel.

Emploi à Hà Nội et Hồ Chí Minh Ville

Emploi par secteur institutionnel

Sector	Emplois (Nombre)		Structure (%)	
	Hanoi	HCMC	Hanoi	HCMC
Public	452 200	625 119	28,6	19,7
Entreprise étrangère	72 900	211 292	4,6	6,7
Entreprise domestique	222 800	600 291	14,1	18,9
Entreprise individuelle formelle	137 300	554 119	8,7	17,5
Secteur Informel	473 200	1 044 000	29,9	32,9
Agriculture	209 100	110 525	13,2	3,5
Total	1 582 400	3 175 400	100	100

Source: LFS2007, GSO ; calculs des auteurs

Le secteur informel est le premier employeur (environ 30% du total et moitié ou plus des emplois privés non agricoles)
 ⇒ En moyenne, plus de 1/3 des ménages tirent l'ensemble ou une partie de leurs revenus d'activités dans le secteur informel.

Caractéristiques des unités de production informelles

	Nombre d'unités de production	Structure (% d'UP)	Structure (% de emploi)	Taille moyenne de s UP	Pas de locaux (rue, marché)	Locaux: à la maison
Hà Nội						
Industrie	58 361	18,2	27,8	2,2	6,5	85,4
Commerce	119 746	37,3	32,6	1,3	45,3	32,5
Services	143 063	44,5	39,6	1,3	49,1	36,9
Total UPI	321 170	100/80,5	100/ 72,5	1,4	39,9	44,1
Total UPF	77 685	19,5	27,5	2,3	5,8	35,3
Total UP	398 855	100	100	1,6	33,3	42,4
Hồ Chí Minh Ville						
Industrie	163 852	21,9	29,6	2,0	2,0	91,5
Commerce	241 499	32,2	28,7	1,3	42,5	41,5
Services	344 007	45,9	41,1	1,4	50,2	38,1
Total UPI	749 358	100/74,6	100/62,4	1,5	37,2	50,9
Total UPF	255 707	25,4	37,6	2,6	2,9	36,3
Total UP	1 005 065	100	100	1,8	28,5	47,1

Source: Enquête 1-2-3, Phase 2: Enquête secteur informel à Hanoi et à HCMC; OGS-ISS/IRD-DIAL

Quelles sont les conditions d'activités dans ces unités de production ? Globalement, il existe une forte précarité des emplois dans ce secteur puisqu'il s'agit de micro-unités (en moyenne 1,5 personne), sans local spécifique.

Emploi précaire dans le secteur informel

	Taux de salariés (%)		Conditions de travail des travailleurs "dépendants" (hors chefs de UP)									
			% de travailleurs temporaires		% sans contrat		% avec contrat écrit		% bénéficiant de sécurité sociale		% primes monétaires ou congés payés	
	HN	HCM	HN	HCM	HN	HCM	HN	HCM	HN	HCM	HN	HCM
Industrie	37,9	35,2	34,2	20,7	41,5	46,4	3,6	0,0	0,0	11,4	29,1	39,5
Commerce	3,5	7,1	23,8	13,7	92,1	84,4	0,0	0,0	1,1	0,6	2,9	19,1
Services	9,0	10,0	25,0	17,9	71,8	69,7	0,1	0,0	0,7	0,0	21,5	25,9
Total UPI	15,3	16,9	29,4	18,3	60,7	61,9	2,0	0,0	0,4	5,4	21,5	30,8
Total UPF	31,4	41,4	9,8	8,3	62,2	36,8	9,1	7,1	1,5	2,9	40,4	51,2
Total UP	19,7	26,3	21,4	12,9	61,3	48,4	4,9	3,8	0,9	4,1	29,1	41,7

Source: Enquête 1-2-3, Phase 2: Enquête secteur informel à Hanoi et à HCMC;
OGS-ISS/IRD-DIAL

Cette précarité apparaît clairement dans le tableau ci-dessus. En effet, nous observons que 30 % des emplois à Hà Nội dans le secteur informel sont des emplois temporaires, plus de 60 % des emplois sans contrats, et moins de 5 % bénéficient de la Sécurité Sociale. En outre, vous pouvez voir ici les différences notoires entre secteur informel et entreprises individuelles formelles, ce qui justifie cette recherche des caractéristiques et des conséquences de l'informalité.

Longues heures de travail et bas revenus

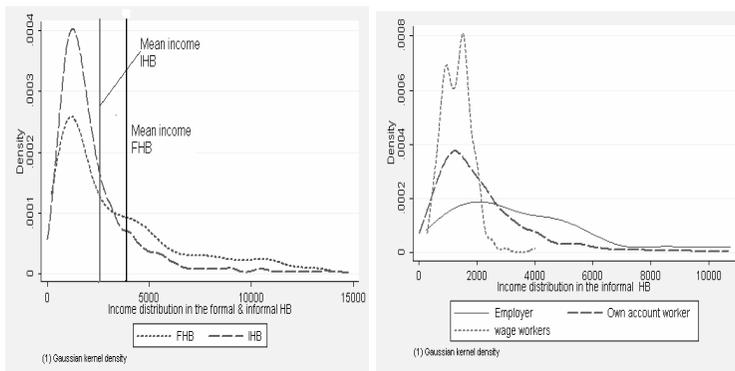
	Nombre moyen heures travail hebdomadaires		Revenu mensuel moyen (1000 VND)		Revenu mensuel médian (1000 VND)	
	Hanoi	HCM	Hanoi	HCM	Hanoi	HCM
Employeur	52,2	54,8	4 410	5 835	3 090	3 800
Auto-emploi	49,1	52,1	3 114	2 850	1 733	1 586
Travailleur familial non payé	41,8	48,4	0	0	0	0
Salarié	53,6	53,4	1 354	1 303	1 400	1 200
Apprenti rémunéré	60,4	56,7	902	1 108	900	900
Apprenti non rémunéré	60,0	58,6	0	0	0	0
Conjoint	52,6	55,4	2 703	3 281	1 300	2 562
Total UPI (Informel)	49,3	52,1	2 573	2 415	1 500	1 371
Total UP enregistrées (UPF)	54,4	59,9	3 589	3 737	1 500	1 500
Total UP (Entrepr. indiv.)	50,7	55,0	2 852	2 912	1 500	1 400

Source: Enquête 1-2-3, Phase 2: Enquête secteur informel à Hanoi et à HCMC; OGS-ISS/IRD-DIAL

Voici le niveau des revenus. On constate que le revenu mensuel médian est d'environ 1,5 million de VND à Hà Nội et de 1,4 million de VND à Hồ Chí Minh Ville, soit des niveaux très proches.

Distribution des revenus (Hà Nội)

En milliers de VND



Source: Enquête 1-2-3, Phase 2: Enquête secteur informel à Hanoi et à HCMC; OGS-ISS/IRD-DIAL

Ci-dessus la distribution des revenus : le revenu médian est très bas et il existe une très grande hétérogénéité.

Avant de passer la parole à Jean-Pierre, j'aimerais souligner deux résultats supplémentaires importants issus de nos enquêtes, que je ne détaillerai pas ici :

- + il n'y a pas réellement d'articulation entre secteur formel et secteur informel ; nous pouvons donc nous interroger sur les conséquences de la dynamique de croissance que connaît aujourd'hui le Viêt Nam. Celle-ci profite-t-elle aussi au secteur informel ?
- + de plus en termes de politiques, les entreprises du secteur informel que nous avons enquêtées ont souligné qu'elles ne bénéficiaient d'aucun appui ou formation, notamment de l'État.

Comparaison avec d'autres PED

[Jean-Pierre Cling]

Comparons maintenant les caractéristiques du secteur informel du Viêt Nam avec celui d'autres PED d'Afrique. Nous nous basons sur les résultats d'enquêtes menées selon la même méthodologie (*enquêtes 1-2-3*) dans dix grandes villes africaines situées en Afrique de l'Ouest (7), au Cameroun (2) et à Madagascar (1).

De manière générale, les caractéristiques du secteur informel au Viêt Nam et en Afrique sont globalement très proches. Le secteur informel est le premier employeur en dehors de l'agriculture. L'auto-emploi représente la majorité (environ 70 %) de l'emploi informel. Très peu d'entreprises individuelles comptent des salariés (environ 15 % au Viêt Nam et un pourcentage similaire dans les pays africains où nous avons enquêté). Dernière caractéristique : la taille très faible de ces unités individuelles, autour de 1,5 travailleur en moyenne. Les heures de travail sont très lourdes (plus de 50 heures par semaine à Hồ Chí Minh Ville). Les revenus sont très faibles.

Comparaison avec l'Afrique Structure de l'emploi dans le secteur informel

	Vietnam		Cameroon		Madagascar	Afrique de l'Ouest
	Hanoi	HCMC	Douala	Yaoundé	Tananarive	7 capitales
Type d'emploi(%)						
Auto-emploi	72,7	70,7	69,5	72,1	69,5	73,6
Non salarié	17,5	18,6	23,2	16,8	16,9	16,4
Salarié	7,4	7,8	6,2	9,5	12,2	8,0
Mixte	2,4	2,8	1,1	1,6	1,4	2,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% de salariés	15,3	16,9	10,9	16,8	16,4	13,6
Taille moyenne des UPI	1,4	1,5	1,5	1,6	1,5	1,5
Charge de travail						
Heures de travail hebdomadaire (moy.)	49,3	52,1	44,4	48,8	41,0	46,1
Revenu (USD)						
Revenu mensuel moyen	133	121	100	135	46	128
Revenu mensuel médian	84	77	55	92	17	36

Source: Enquêtes 1-2-3, Phase 2: PARSTAT (2001-2003), EESI (2005), Madagascar (2001) et ESI GSO/ISS-IRD/DIAL. Hanoi et HCMC

Comparaison avec l'Afrique Caractéristiques démographiques des travailleurs dans le secteur informel vs formel

	Vietnam		Cameroon		Madagascar	Afrique de l'Ouest
	Hanoi	HCMC	Douala	Yaoundé	Antananarivo	7 capitales
% femmes						
-Secteur Informel	50,3	55,5	47,5	44,4	51,8	52,0
- Secteur Formel	48,3	42,3	21,8	31,2	41,9	23,5
-Total	49,0	46,8	40,4	40,3	47,1	45,0
% jeunes travailleurs (<25 ans)						
-Secteur Informel	11,9	10,9	28,7	27,7	23,6	32,4
- Secteur Formel			7,3	7,7	19,9	11,9
-Total			22,8	21,6	21,8	27,3
Age moyen						
-Secteur Informel	39,1	39,6	32,5	31,6	35,4	31,8
- Secteur Formel	37,4	36,1	37,4	37,1	35,3	36,7
-Total	38,0	37,3	33,9	33,3	35,3	33,0
Nombre moyen d'années d'étude						
-Secteur Informel	9,4	7,9	7,8	8,0	6,6	3,6
- Secteur Formel			11,7	12,4	9,5	9,3
-Total			8,9	9,4	8,0	5,0
Ancienneté (années)						
-Secteur Informel	6,2	7,3	4,6	4,0	7,2	6,2
- Secteur Formel	12,0	8,2	6,2	5,0	6,1	7,6
-Total	10,0	7,9	5,0	4,3	6,7	6,5

Source: Enquêtes 1-2-3, Phase 1: PARSTAT (2001-2003), EESI (2005), Madagascar (2001) et LFS (2007) GSO.

Les caractéristiques démographiques de la population du secteur informel sont aussi très proches entre les différents pays étudiés. Une exception cependant : en Afrique, il existe beaucoup plus de femmes dans le secteur informel que dans le secteur formel, notamment en Afrique de l'Ouest, ce qui est un signe de discrimination forte envers les femmes.

Concernant l'âge, on remarque qu'il y a peu de jeunes dans l'informel au Viêt Nam. Ceci s'explique par des structures démographiques très différenciées (le Viêt Nam a réussi sa transition), ainsi que par le fait la plupart des jeunes sont scolarisés. Une caractéristique qui différencie le Viêt Nam d'autres pays africains est le nombre d'années d'études (moins de 4 ans pour la plupart des pays africains, sauf au Cameroun, ce qui est très inférieur au secteur formel). L'ancienneté dans le travail est très faible partout et la précarité généralisée.

Comparaison avec l'Afrique

Les revenus moyens/médians dans le SI sont un bon indicateur du niveau de développement

Comparaison des revenus médians et des PIB/habitant PPA entre Vietnam et Afrique (Vietnam=100)

	Vietnam	Cameroun	Madagascar	UEMOA
Revenu médian Secteur informel	100	92	21	45
PIB/habitant (2006)	100	89	38	49

Source: Enquêtes 1-2-3, Phase 2: PARSTAT (2001-2003), EESI (2005), Madagascar (2001) et ESI GSO/ISS-IRD/DIAL. Hanoi et HCMC

⇒ Il en est de même pour les autres caractéristiques du secteur informel (conditions de travail, niveau d'éducation, etc.)

Beaucoup de caractéristiques sont communes entre le secteur informel du Viêt Nam et celui des pays africains. Cependant, le Viêt Nam et le Cameroun se détachent vu leur niveau de développement relativement proche tel que mesuré par le Produit Intérieur Brut par habitant. D'une manière générale, l'échelle des revenus médians dans le secteur informel correspond à l'échelle des PIB/habitant, le Viêt Nam se situant au premier rang et Madagascar au dernier rang parmi les pays de notre comparaison.

Une différence très importante entre le Viêt Nam et les pays d'Afrique : la manière dont les entrepreneurs se projettent dans l'avenir. Moins de la moitié des chefs d'unités informelles au Viêt Nam (seulement un tiers à HỒ Chí Minh Ville) considèrent que leur unité de production a un avenir alors que c'est le cas de la grande majorité d'entre eux en Afrique où cette proportion est comprise entre 60 et 85 %. De même, une très faible minorité (moins de 20 %) souhaitent que leurs enfants continuent leur activité au Viêt Nam, alors que la proportion est au moins deux fois plus élevée en Afrique (jusqu'à 65 % dans l'UEMOA). Il faut sans doute y voir la conséquence de dynamiques très différentes de l'emploi entre ces zones géographiques : au Viêt Nam existe l'espoir d'emplois alternatifs, particulièrement pour les plus jeunes générations,

ce qui n'est pas le cas en Afrique où les opportunités d'emplois hors secteur informel sont très limitées.

Anticipations et vision d'avenir des unités de production informelles

	Vietnam		Cameroon		Madagascar	UEMOA
	Hanoi	HCMC	Douala	Yaoundé	Antananarivo	
<i>Perspectives d'intégration</i>						
% UPI prêtes à s'enregistrer	16.3	19.4	24.5	20.9	42.1	34.7
<i>Anticipations et vision d'avenir des UPI</i>						
% des chefs d'UPI qui considèrent que leur UP a un avenir	42.2	30.9	64.0	70.6	60.4	83.1
% des chefs d'UPI qui souhaitent voir leurs enfants continuer leur activité	19.5	17.2	39.8	43.5	37.1	65.2

Source: Enquêtes 1-2-3, Phase 2: PARSTAT (2001-2003), EESI (2005), Madagascar (2001) et ESI GSO/ISS-IRD/DIAL. Hanoi et HCMC

Projections de l'emploi dans le secteur informel Vietnam à l'horizon 2015 (sans la crise 2008/09: prolongement des tendances passées)

	2007 (Enquête emploi)		2010 (Projections)		2015 (Projections)	
	Nbre (1 000)	Structure	Nbre (1 000)	Structure	Nbre (1 000)	Structure
Secteur institutionnel						
Secteur public	4 954	10,8%	4 898	10,3%	4 842	9,5%
Entreprise étrangère	908	2,0%	1 518	3,2%	2 539	5,0%
Entreprise domestique	2 646	5,7%	3 959	8,4%	5 922	11,6%
Entrep. individuelle formelle	3 584	7,8%	3 703	7,8%	3 827	7,5%
Secteur informel	10 866	23,6%	10 880	23,0%	12 294	24,0%
Agriculture	23 111	50,1%	22 402	47,3%	21 715	42,5%
Total	46 069	100%	47 360	100%	51 139	100%
Chômage 917			967	2,0%	1 044	2,0%
Population active	46 986	100%	48 327	100%	52 183	100%

Sources : LFS2007, GSO ; RGP1999-2009, GSO ; Projection de population par âge, Nations Unies, 2009.

Hypothèses :

- *1. Taux de croissance démographique (RGP1999-2009) : a) ralenti (1,2%/an) ; b) urbanisation (urbain 3,4% ; rural 0,4%)
 - *2. Dividende démographique (arrivée des classes d'âge active : les 15-65 ans passent de 59% à 68% de la population entre 2000 et 2015)
 - *3. Taux d'activité constant par classe d'âge
 - *4. Prolongation des croissances sectorielles de l'emploi 2003-2007 (agriculture : -1%/an ; secteur public : -0,4% ; entreprises étrangères : +18,7% ; entreprises domestiques : +14,4% ; El formelles : +1,1%)
 - *5. Taux de chômage constant (2% ; sur le passé en légère baisse)
- Secteur informel (résidu) croissance du nombre d'emplois (et de sa part dans l'emploi total)

Impacts de la crise

Maintenant, nous allons passer aux perspectives futures du secteur informel et à l'impact de la crise sur ce secteur. Voici un cadrage général présentant une projection de l'évolution de l'emploi à l'horizon 2015 au Viêt Nam à partir de 2007. Concernant la croissance de la population active au Viêt Nam, il est important de rappeler que nous sommes dans une période de transition démographique extrêmement rapide. En 1980 la moyenne était de 6 enfants/femme, en 1990, 4 enfants/femme, en 2009, 2,1 enfants/femme. La croissance de la population ralentit et son rythme dépasse à peine 1 % par an (1,2 % selon le dernier recensement de la population de 2009). Cette transition extrêmement rapide représente aussi le « dividende démographique », qui se traduit par une croissance de la part de la population en âge de travailler dans la population totale. C'est un facteur positif dans une conjoncture de croissance économique, mais aussi un facteur négatif dans une conjoncture de crise économique.

[François Roubaud]

L'année de référence est 2007, soit avant la crise. Nous avons prolongé les tendances de croissance de l'emploi observées au cours de la période récente (2003-2007) dans les secteurs formels de l'économie et dans l'agriculture. Ceci revient à considérer que le taux de croissance économique (de l'ordre de 8 %/an pour le PIB) et de la productivité du travail va rester constant au cours des prochaines années, ainsi que le rythme de la transition agraire. Globalement l'emploi dans le secteur public est quasi-stable et celui dans l'agriculture décroît lentement ; nous anticipons une poursuite de la très forte croissance du secteur des entreprises étrangères, de l'ordre de 20 %/an mais partant d'un niveau très faible (2 % du total). Nous anticipons également une poursuite de la croissance assez forte de l'emploi dans les entreprises domestiques (de l'ordre de 15 %/an). Nous supposons que le taux de chômage demeure stable, de l'ordre de 2 % de la population active. Même avec ces hypothèses de croissance économique forte, nous estimons que l'emploi dans le secteur informel (calculé comme résidu) va se maintenir et même augmenter, d'où l'importance de se préoccuper de ce secteur pour des raisons économiques.

[Jean-Pierre Cling]

Nous pouvons maintenant utiliser ces projections pour tenter de mesurer l'impact de la crise¹. Comment analyser l'impact de la crise sur l'emploi et le secteur informel au Viêt Nam ? Qu'est ce que la crise au Viêt Nam cette année (2009) ? Elle est relative : 2 pays ne sont pas en récession la Chine (croissance prévue de 8 %) et le Viêt Nam (croissance prévue de 5 %). Il y a crise puisque la croissance était à 8 % il y a 2 ans, mais il s'agit plus d'un ralentissement que d'une récession. Le Viêt Nam s'en sort assez bien, sans doute puisqu'il est entré en crise avant les autres (en 2008, avec une crise sérieuse de la balance des paiements). Quand la crise est arrivée,

¹ L'ensemble des analyses présentées ici ont fait l'objet d'un article publié par Cling J.-P., Razafindrakoto M., et Roubaud F., 2010. Assessing the potential impact of the global crisis on the labour market and the informal sector in Vietnam, *Journal of Economics and Development*, National Economics University, Hanoi, June.

le gouvernement vietnamien avait déjà pris des mesures économiques et stabilisé l'économie. Une autre explication repose sur l'importance de l'agriculture et de la population rurale, ce qui isole le Viêt Nam dans une certaine mesure de la crise qui provient d'abord des pays industrialisés.

Quel impact de la crise sur l'emploi?

⇒ L'impact macro-économique de la crise est encore difficile à évaluer par manque de données (PIB, emploi, etc.). Banque mondiale, *Taking Stock*, Juin 2009

⇒ Premières estimations de l'impact sur l'emploi à partir de calculs d'élasticité emploi/production (PNUD; VASS; IRC):

$$\varepsilon = \frac{\text{Taux de croissance de l'emploi, \%}}{\text{Taux de croissance du PIB, \%}}$$

Selon le PNUD, l'élasticité de l'emploi à la croissance du PIB est de 0,24 (2005-2007)

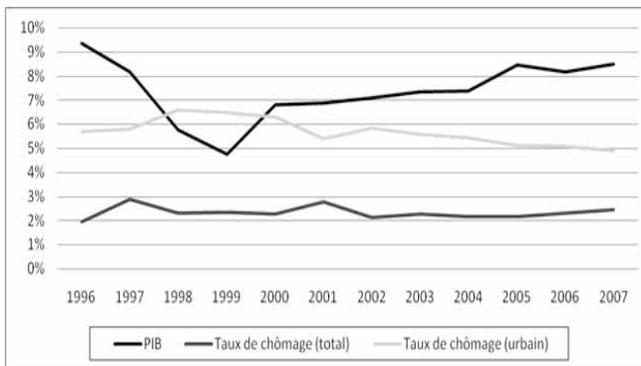
Donc il faut une croissance d'environ 8,5% par an pour absorber la croissance de la population active (2%/an soit environ 1million d'emplois+200 000 emplois agricoles disparus).

Avec 1 croissance de moins de 5% en 2009, le PNUD prévoit que le taux de chômage urbain pourrait passer de 4,6% à environ 7% en 2009 (8% selon EIU).

Au Viêt Nam, on ne dispose pas de données infra-annuelles sur l'emploi. Au moment où se déroule cette Conférence, les dernières données publiées sur l'emploi datent de la mi-2007. On ne dispose pas non plus de données conjoncturelles sur l'évolution de l'activité économique globale. L'impact macro-économique de la crise est donc difficile à évaluer et c'est particulièrement le cas en matière d'emploi où on doit donc se contenter d'estimations et de prévisions par nature très imprécises. Les études réalisées au premier semestre 2009 pour évaluer l'impact de la crise sur l'emploi anticipent généralement une forte hausse du chômage consécutive au ralentissement de la croissance. Ces études reposent sur l'utilisation d'élasticités supposées constantes entre l'emploi et le Produit Intérieur Brut (PIB).

De notre côté, nous considérons que l'histoire économique récente du Viêt Nam montre qu'en fait le taux de chômage n'est que très peu sensible à la croissance. L'exemple de la crise asiatique de 1997, où on avait connu un décrochage de la croissance équivalent à celui subi en 2009, montre que le taux de chômage n'avait qu'à peine augmenté au niveau national à l'époque (moins d'un point supplémentaire de taux de chômage). Au Viêt Nam, comme dans la plupart des pays en développement, le taux de chômage n'est donc pas un indicateur pertinent pour mesurer les désajustements sur le marché du travail : en raison de l'absence d'assurance chômage, personne ne peut rester chômeur et presque tout le monde doit travailler même si c'est parfois pour un revenu de misère dans le secteur informel.

Evolution du PIB et du taux de chômage



Source: GSO

Nous nous sommes donc livrés à nos propres estimations de l'impact de la crise sur l'emploi par secteur d'activité en utilisant la même méthodologie que dans les projections d'emploi à l'horizon 2015, c'est-à-dire en calculant l'évolution de l'emploi dans le secteur informel comme résidu après avoir estimé l'emploi dans les autres secteurs d'activité et avoir estimé l'évolution du chômage (que nous considérons comme quasi-constant malgré la crise). Selon nos hypothèses, environ 900.000 nouveaux entrants sur le marché du travail ne trouveraient pas d'emploi formel en 2009, et se retrouveraient pour l'essentiel dans le secteur informel (ainsi que plus marginalement au chômage).

Quel impact de la crise sur le secteur informel?

⇒ La méthode PNUD pose un problème: pas de prise en compte du secteur informel.

⇒ Du côté de la demande de biens (+/-)

⇒ Du côté de l'offre de travail: (+).

⇒ Impact global (emploi/revenus): très négatif

Sous l'hypothèse d'une croissance de près de 5% en 2009, environ 900.000 nouveaux entrants ne trouveraient pas d'emploi dans le secteur formel (en supposant que pas de réduction d'emploi agricole et pas de prolongation études)

⇒ Hausse de l'emploi informel et hausse (limitée) chômage.

Enquêtes LFS (national) et SI (Hanoi et HCMC) 2009 vont nous apporter des informations majeures sur ce thème

...et on pourra alors trancher entre les 2 thèses
(hausse chômage vs hausse de l'informel)

En attendant les résultats LFS 2009, le tableau ci-dessous donne les résultats détaillés de nos projections.

Evolution de l'emploi et du chômage au Vietnam en 2009

Raisonnement à partir de la croissance du PIB et de la population active :

1/ La croissance prévue est de 5% (au plus)

2/ Au vu de la relation chômage/croissance sur LT, le taux de chômage national pourrait augmenter de 2,4% à 3%

3/ Ceci représente 300.000 chômeurs en plus.

4/ La population active augmente d'environ 1 million par an et l'emploi total augmente donc de 700.000 (=1 million-300.000).

5/ Compte tenu d'une élasticité emploi-croissance de 0,19 dans le secteur privé formel (source : PNUD) et d'une croissance prévue de 6%, les créations d'emplois dans le secteur formel sont estimées à près de 100.000 emplois (+1,2%). Prévision: l'emploi stagne dans l'agriculture et le secteur public

6/ Le résidu de 600.000 emplois (=700.000-100.000) correspond à la croissance de l'emploi dans le secteur informel où se retrouvent la plupart des nouveaux entrants sur le marché du travail.

7/ La croissance de l'emploi dans le secteur informel serait d'environ 5% en 2009 par rapport à l'année précédente.

Comme cela était annoncé dans cette présentation, l'enquête nationale sur l'emploi (LFS2009) a apporté des réponses concernant l'évolution de l'emploi et du chômage dans la crise. Cette enquête met en évidence la formidable flexibilité du marché du travail au Viet Nam, qui a permis d'amortir l'impact négatif de la crise. Selon nos calculs basés sur les premiers résultats de l'enquête LFS2009, on observe effectivement une certaine croissance de l'emploi dans le secteur informel entre 2007 et 2009, quoique moindre qu'anticipé dans le commentaire ci-dessus (mais la LFS2009 a été conduite en septembre 2009 soit après que la reprise économique soit intervenue). Le taux de chômage n'a pas varié au niveau national au cours de la période (environ 2 %). La principale variable d'ajustement du choc économique a été le nombre d'heures travaillées. Pour compenser la réduction des heures travaillées, une proportion accrue de travailleurs a eu recours à un deuxième emploi afin de trouver des sources additionnelles de revenu, d'où une hausse du taux de pluri-activité (commentaire rédigé en avril 2010).

Conclusion

(...) Conclusion Recommandations politiques:

- ⇒ A court terme, besoin de politiques de soutien au secteur informel (crise)
- ⇒ Besoin de formation
- ⇒ Besoin de meilleur accès au crédit
- ⇒ Fiscalité pour financer des politiques d'appui?
- ⇒ Améliorer l'environnement
- ⇒ Incitations pour accroître l'enregistrement
- ⇒ Assouplir les contraintes sur les migrations
- ⇒ Système de suivi & évaluation
- ⇒ Besoin de connaissances et de recherches supplémentaires

Nous vous avons présenté dans cet exposé les principales caractéristiques de l'emploi au Viêt Nam et de son évolution, en nous centrant sur le secteur informel qui est le premier employeur hors agriculture. Nos analyses sont basées sur les résultats de deux enquêtes statistiques conduites par l'Office Général de la Statistique : l'enquête nationale sur l'emploi 2007 (LFS2007) et l'enquête HB&IS sur le secteur informel conduite à notre initiative à Hanoi et à Hồ Chí Minh Ville fin 2007-début 2008. Ces enquêtes apportent pour la première fois des informations statistiques précises et des analyses approfondies sur le secteur informel et l'emploi informel au Viêt Nam.

Le secteur informel occupe un poids prédominant dans l'emploi au Viêt Nam. En même temps, c'est le secteur où les revenus sont les plus bas (après l'agriculture) et où se concentre une grande partie de la pauvreté hors agriculture. C'est un secteur de

petits entrepreneurs précaires, travaillant généralement à la maison ou dans la rue et de manière marginale, sans intégration avec le reste de l'économie. La plupart de ces caractéristiques sont communes avec les autres pays en développement, en Afrique en particulier. Enfin, la crise économique accroît l'emploi dans le secteur informel, sachant que nos projections considèrent que – hors crise – cet emploi est appelé à augmenter au Viêt Nam dans les prochaines années.

Malgré ces difficultés et malgré son importance croissante, le secteur informel est le grand oublié des politiques publiques ; le secteur informel ne dispose pas d'accès au crédit (micro-crédit par exemple), ce qui bloque toute possibilité d'expansion. Des politiques d'aide à la formalisation du secteur informel seraient nécessaires (incitations pour accroître l'enregistrement), dans le but d'améliorer les conditions de travail et de revenu ; mais dans la mesure où ces politiques ne peuvent agir qu'à très long terme, il s'agit aussi d'aider ceux qui continueront à exercer un emploi dans le secteur informel (crédit, formation professionnelle). Une meilleure connaissance de ce secteur constitue également une priorité

Texte de lecture (www.tamdaoconf.com)

Cling J.-P, Razafindrakoto M., Roubaud F. (2010), *The Informal Economy in Viêt Nam*, ILO, Hà Nội.

Suite à un problème technique, la discussion qui a suivi cette présentation n'a pas été enregistrée de façon audible et donc ne peut être pas retranscrite ici. Nous sollicitons l'indulgence de nos lecteurs.



IRD-DIAL Viêt Nam : Marché du travail, secteur informel et conditions de vie des ménages.

Cling Jean-Pierre, Razafindrakoto Mireille, Roubaud François.

Marché du travail, secteur informel et conditions de vie des ménages au Viêt Nam.

In : Lagrée S. (ed.), Cling J.P. (ed.), Razafindrakoto Mireille (ed.), Roubaud François (ed.). Stratégies de réduction de la pauvreté : approches méthodologiques et transversales.

Hanoi (VNM), Hanoi : Tri Thuc, AFD, 2010, p. 87-110.

Les Journées de Tam Dao : Université d'Eté en Sciences Sociales 2009, 2009/09/18-26, Hanoi